

« PANIERS D'EMOTIONS »



Mercredi. Nous sommes mercredi. Je suis heureux car, aujourd'hui, je retrouve mon amie Camille pour notre partie de basket. Pas question d'être en retard pour le foyer. Je prépare minutieusement mon sac de sport dans lequel je mets mon maillot de basket et ma chasuble blancs. J'imagine Camille préparer le sien avec son maillot et chasuble rouges.

Camille a mon âge, partage mes journées d'atelier au foyer et je l'apprécie beaucoup. Elle a un tempérament joyeux et rieur mais parfois nos échanges sont plus tendus.

La matinée passe. J'attends notre départ pour le gymnase, impatient de vivre ce moment à deux qui me remplit de sensations et d'émotions.

Quand on arrive enfin à la salle de basket, nous nous préparons et allons chercher le ballon...rond et marron. La partie commence. Mon cœur est calme. Mon corps aussi. Nous décidons de tirer des paniers chacun notre tour. Camille rate...rigole. Mon cœur à moi bat plus fort. Est-ce lié aux dribbles et tirs de paniers ? Je suis content car je marque plus de paniers qu'elle. Je l'entends me dire que je suis impressionnant. Cela me remplit d'une émotion particulière que je ne sais pas nommer. Quoiqu'il en soit je ne ménage pas mes efforts, tellement que mon corps transpire. Est-ce pour cela que je me sens plus léger ?

Chacun respecte son tour. C'est bien. Pas besoin d'arbitre. Dans ces moments-là il n'y a que nous deux. Camille qui sourit. Moi aussi. Je ressens une vibration particulière mais est-ce dans mon cœur où dans mon corps ? Je souhaite que ce moment dure encore. Moi « je vis ». Mon corps aussi.

Puis on se passe le ballon joyeusement. J'ai envie de rire je crois...rire avec elle. J'aime ses encouragements et félicitations quand je marque des points. Dans ses yeux, j'existe. Dans mon corps j'exulte. Après cet agréable moment de partage, la partie s'arrête. Elle m'a appris des choses sur moi. Je lui ai transmis comment mettre des paniers.

C'est un après-midi agréable, où les choses se sont bien passées entre nous. Nous décidons alors de faire durer un peu ce moment. Nous nous lavons donc les mains avant de

partager un goûter. Après l'effort, la fête, la récompense. Un moment avec elle, qui sort de l'ordinaire. Nous rentrons au foyer. Je me dis « Le sport tout seul, c'est bien, mais à deux, c'est mieux ! »

Ivan VERON